



OFFICE DE L'ELEVAGE

n° CLV/07-06/15

COMITÉ LAIT DE VACHE

Séance du 7 juin 2007

Situation des marchés

I. Production laitière

I. 1. France : une nouvelle sous réalisation record

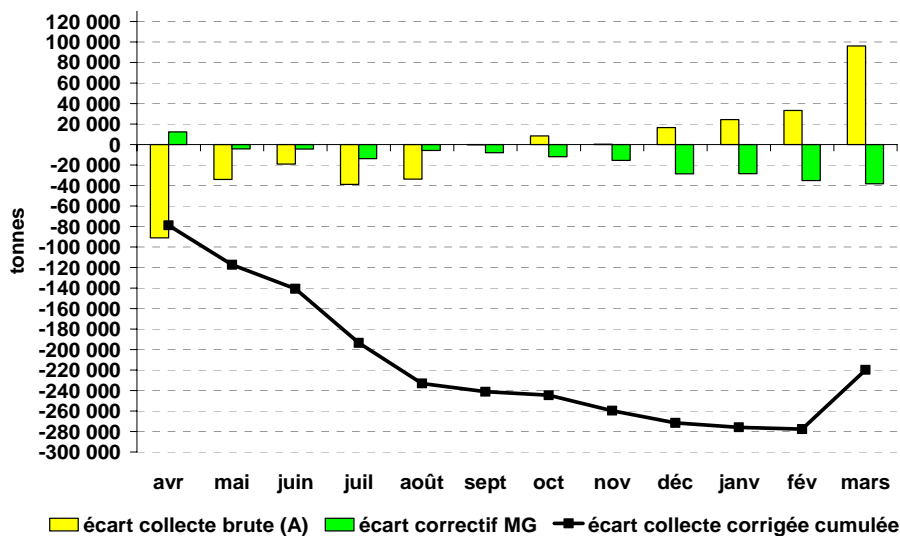
La reprise de la collecte brute sur le dernier trimestre de la campagne 2006/07 notamment en mars 2007 a permis de réduire l'important retard cumulé sur le début de période. Alors que le repli de la collecte approchait près de 2 % à mi parcours, il n'est plus que de 0,2 % à fin mars 2007. La collecte brute est donc relativement stable d'une année sur l'autre.

En revanche, l'écart de collecte entre les deux campagnes se creuse nettement si l'on prend en compte le correctif matière grasse. Sur la campagne 2006/07, le **taux de matière grasse a marqué un repli important**. Il recule sur les douze mois de 0,43 g/kg pour s'établir à 40,25 g/kg (*source SCEES*). Le correctif matière grasse de la campagne baisse de 491.000 tonnes en 2005/06 à 310.000 tonnes en 2006/07. Cette diminution contribue à accroître l'écart de la collecte corrigée par rapport à la campagne précédente ; il atteint - 0,9 %.

La baisse de la collecte corrigée ajoutée à l'augmentation de 0,5 % de la quantité globale garantie (119.401 tonnes) conduit la France vers une sous réalisation encore plus importante qu'en 2005/06 (339.000 tonnes)

A l'issue de la campagne 2006/07, la sous réalisation française devrait atteindre **660.000 tonnes** (hors ajustements temporaires). Elle serait ainsi supérieure à 2,5 % de sa référence nationale.

Comparaison des campagnes laitières 2006-2007 / 2005-2006



Source : sondage Office de l'Elevage

Le recul de la collecte est le résultat de la conjugaison de plusieurs facteurs.

Recul du cheptel laitier

En premier lieu, le SCEES montre dans son enquête de novembre 2006 que le cheptel laitier aurait diminué sur un an de 2,9 % (- 139.000 têtes) contre 2,2 % un an auparavant. Les vaches laitières auraient perdu 2,5 % de leurs effectifs et le nombre de génisses de plus de deux ans afficherait une baisse de 4,7%.

Les résultats du contrôle laitier pour 2006 font apparaître une hausse de la productivité de 77 kg/vache/an (+ 1 %) à 7.814 kg/vache/an ne permettant pas de compenser la baisse du cheptel. Cette baisse doit être rapprochée des effets du découplage de l'Aide Directe Laitière et des nombreuses cessations d'activité en 2006/07.

Découplage de l'Aide Directe Laitière

Le découplage de l'Aide Directe Laitière (ADL), intégrée dans les Droits à Paiement Unique (DPU) depuis le 15 mai 2006 peut également expliquer pour partie la baisse tendancielle de la collecte pour les exploitants qui décideraient de réduire leur activité laitière ou de se réorienter vers d'autres cultures.

Programme d'Aide à la Cessation d'Activité Laitière

En 2006/2007, 340.000 tonnes de références laitières ont été libérées au titre du programme d'Aide à la Cessation d'Activité Laitière (ACAL), en légère hausse par rapport à 2004/05, le dispositif ayant été suspendu en 2005/06.

Les producteurs éligibles peuvent cesser leur activité laitière au cours de la campagne, l'arrêt définitif de production devant intervenir au plus tard le 31 mars 2007. Ces cessations d'activité ont donc très certainement ralenti la collecte en 2006/07 et peuvent expliquer le déficit de production du début de la campagne 2007/08.

Les quantités libérées dans le cadre des ACAL sont réallouées à l'automne 2007 pour les programmes de redistribution de la réserve nationale et dès le 1^{er} avril 2007 pour les transferts spécifiques sans terre (TSST).

Conditions climatiques

Les conditions climatiques sur l'année 2006 ont, elles aussi, joué un rôle essentiel dans le repli de la collecte. Le lent démarrage de la production des prairies en raison des basses températures au printemps suivi par un été chaud et sec, a fortement pénalisé les récoltes fourragères.

Coût des matières premières pour aliments composés

En plus d'une production fourragère orientée à la baisse, l'augmentation des cours des matières premières des aliments composés a également eu un effet sur la composition et le coût des rations et implicitement sur le niveau de collecte et la teneur du lait en matière grasse.

Sur le deuxième semestre de l'année 2006, le prix du tourteau de soja a augmenté de plus de 8 %, de 27 % pour le blé et de 30 % pour le maïs (*source : SCEES*). Cette hausse s'est poursuivie sur le premier trimestre de 2007.

Taux d'allocations provisoires toujours bas

Enfin, malgré l'importante marge de manœuvre après les neuf premiers mois de la campagne, le taux moyen d'allocations provisoires pour la campagne reste relativement bas par rapport au taux maximal de 10 %. Au 28 février 2007, il s'élève à 3,89 % contre 3,24 % en 2005/06 et 4,99 % en 2004/05.

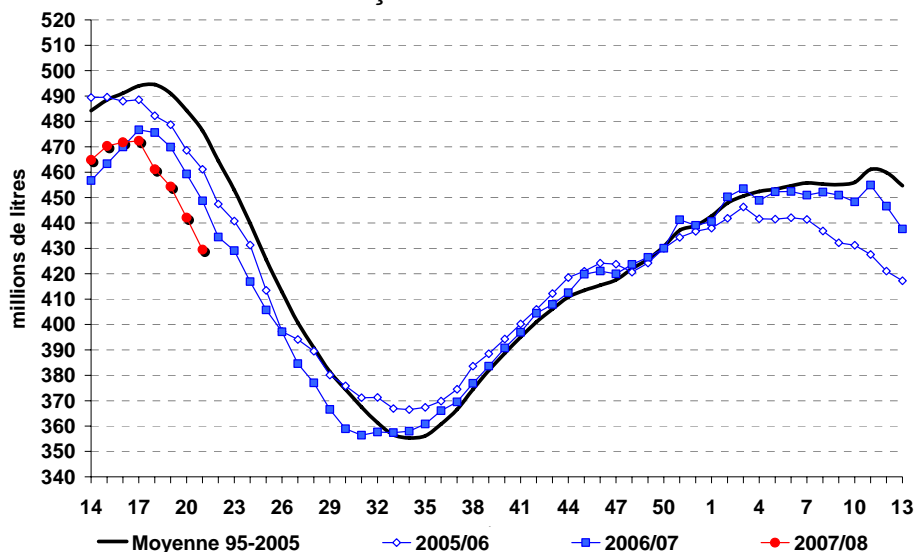
I. 2. Timide démarrage pour la campagne 2007/08

En ce qui concerne la **campagne laitière 2007/08**, elle démarre timidement. Dès les premières semaines, elle tombe en dessous des niveaux de 2006 et est loin du profil moyen années 1995-2005, de plus de 3 % en avril.

Les premières estimations issues du sondage de l'Office de l'Élevage font état d'une évolution mensuelle de seulement 0,8 % en avril 2007 et d'une baisse importante de 3,9 % en mai 2007.

En cumul sur les deux premiers mois de la campagne, la collecte brute est en recul de 1,6 % (- 84.000 tonnes) par rapport au faible niveau de collecte de fin mai 2006. Le taux de matière grasse est quant à lui toujours en baisse, - 0,80 g/kg sur le mois d'avril 2007.

Collecte hebdomadaire française



Source : sondage Office de l'Élevage

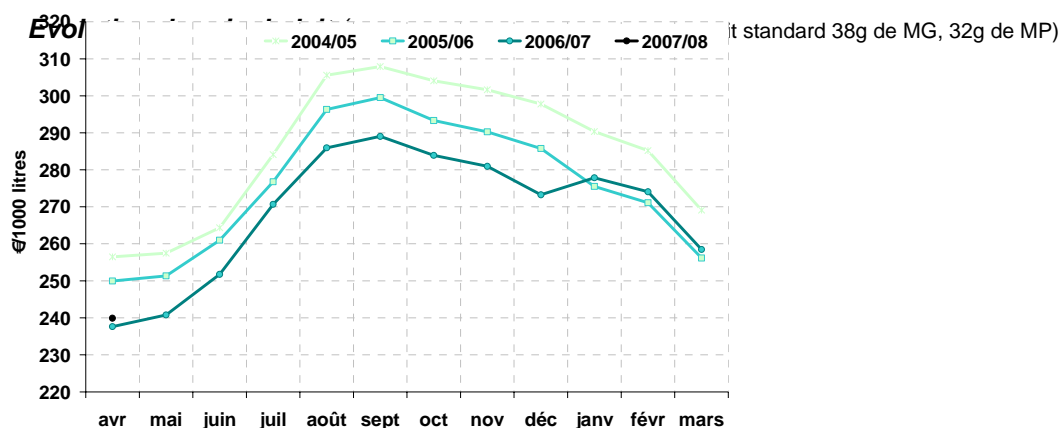
Ce début de campagne bénéficie en revanche de conditions climatiques favorables à la production fourragère. Les températures moyennes ont sur le début de campagne dépassé de 3 à 5°C les normales saisonnières sur une grande partie du pays.

Ainsi, au 20 avril, l'indice de production des prairies permanentes calculé par le SCEES via le système ISOP (*Information et Suivi Objectif des Prairies*) fait état d'un excédent de production. Un tiers de la production annuelle a déjà été réalisée contre 20 % en moyenne sur la période de référence 1982-2006.

I. 3. Le prix du lait

D'après le sondage de l'Office de l'Elevage, le prix moyen du lait payé au producteur (toutes primes comprises) et ramené à un lait standard à 38 g de matière grasse et 32 g de matière protéique par litre s'élève à 239,9 €1.000 litres pour le mois d'avril 2007. Il marque ainsi une progression de 2,27 €1.000 litres sur le premier mois de la campagne.

Sur les trois premiers mois de l'année 2007, la hausse estimée du prix du lait est de 2,46 €1000 litres. Pour la même période, la recommandation de l'interprofession laitière s'appuie sur une progression de + 3,71 €1000 litres. L'évolution du prix du lait devrait rester favorable, l'interprofession a diffusé une recommandation nationale d'évolution du prix de base du lait de + 1,30 €1000 litres pour le deuxième trimestre 2007 dans le cadre des accords interprofessionnels.



Source : sondage Office de l'Elevage

I.4. UE à 25 : le bilan de la campagne 2006/07

Les derniers chiffres disponibles au niveau de l'Union européenne montrent une baisse de la collecte brute de 0,3 % à la fin février 2007. A un mois de la fin de la campagne 2006/07, ce retard de production s'élève à 364.000 tonnes contre près de 980.000 tonnes à l'issue du premier semestre de la campagne (-1,4 %).

D'après nos estimations, sur l'ensemble de la campagne laitière 2006/07, la collecte de l'Union européenne pourrait afficher une baisse de 0,1 %, soit un volume de 101.000 tonnes.

Contrairement aux **dix nouveaux Etats membres** où la collecte progresse légèrement sur les onze premiers mois de la campagne (+ 0,1 %), sur la même période, elle régresse de 0,4 % dans les pays de l'**UE à 15**.

Evolution de la collecte brute de l'UE à 25 en évolution sur un an (%)

	Cumul campagne 2006/07		Cumul 1 ^{er} trim. 2007	Avril 2007	Cumul année 2006
	février 2007	mars 2007			
Allemagne*	-0,5	stable	4,3	1,5	-1,8
France*	-0,6	-0,2	2,6	0,8	-2,0
Royaume-Uni*	-0,9	-0,9	-1,1	0,9	-0,8
Pays-Bas*	1,8	1,8	2,5	-	2,1
Italie	-1,5	-	-	-	-1,9
Espagne	-2,1	-	-	-	-2,6
Irlande	2,4	2,1	-0,5	-	3,4
Danemark*	1,3	1,3	1,7	-	0,9
UE 15	-0,4	-	-	-	-0,9
Pologne	0,6	1	5,2	-	-0,1
Rép Tchèque	-5,3	-4,7	1,4	-	-6,0
UE 25	-0,3	-	-	-	-0,9

* Pays qui bénéficient d'une augmentation de 0,5% de leur quantité globale garantie en 2006/07 (règlement n° 1788/2003)

Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat et statistiques nationales

Malgré la baisse de la collecte enregistrée en début de campagne, l'**Allemagne** a montré les signes d'une forte reprise au cours des derniers mois de la campagne. Grâce à des taux d'évolution mensuelle compris entre 3,5 et 5,5 % sur les trois derniers mois de la campagne, l'Allemagne termine la campagne proche de son quota, avec une très faible sous réalisation, de l'ordre 0,1 % de sa référence nationale.

Dans les pays de l'UE à 15, c'est en **Irlande** et aux **Pays-Bas** que la collecte a le plus progressé par rapport à 2005/06, de respectivement 2,1 % et 1,8 %. Alors que les Pays-Bas devraient terminer la campagne au-dessus de leur référence nationale d'à peine 1 %, l'Irlande devrait tout juste atteindre son quota national. Avec une collecte également très dynamique sur la campagne (+ 1,3 %), le Danemark devrait quant à lui afficher une légère sous réalisation en fin de période, de l'ordre de 1% de sa référence nationale.

Pour la troisième année consécutive, le **Royaume-Uni** va terminer la campagne sur une sous réalisation importante. Avec une baisse de la collecte qui s'est accélérée en fin de période, la sous réalisation attendue pour 2006/07 pourrait approcher les 500.000 tonnes (275.000 tonnes en 2005/06), elle serait supérieure à sa référence nationale de plus de 3 %.

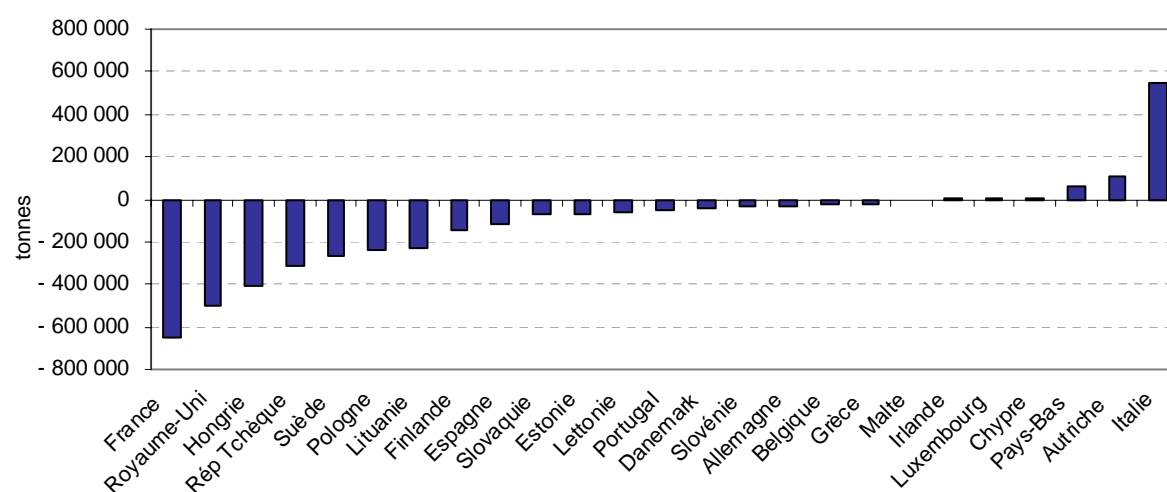
La collecte a également fortement reculé dans les pays de l'Europe du Sud, **Italie**, **Espagne**, **Portugal**. Néanmoins, ce recul est insuffisant pour permettre à l'Italie d'être au niveau de sa référence nationale. L'Italie devrait encore afficher un dépassement à fin mars 2007, de plus de 5 %.

Même si la collecte progresse globalement dans les dix nouveaux Etats membres, elle diminue sensiblement en **République tchèque** (- 4,7 %) et en **Hongrie**.

En raison de la forte hausse de la collecte au cours du quatrième trimestre de la campagne, la **Pologne** termine la campagne en hausse de 1 %. L'importance des transferts de la référence ventes directes vers le quota livraisons, soit 467.000 tonnes, oriente cependant la Pologne vers une sous réalisation de plus de 2,5 % de son quota national.

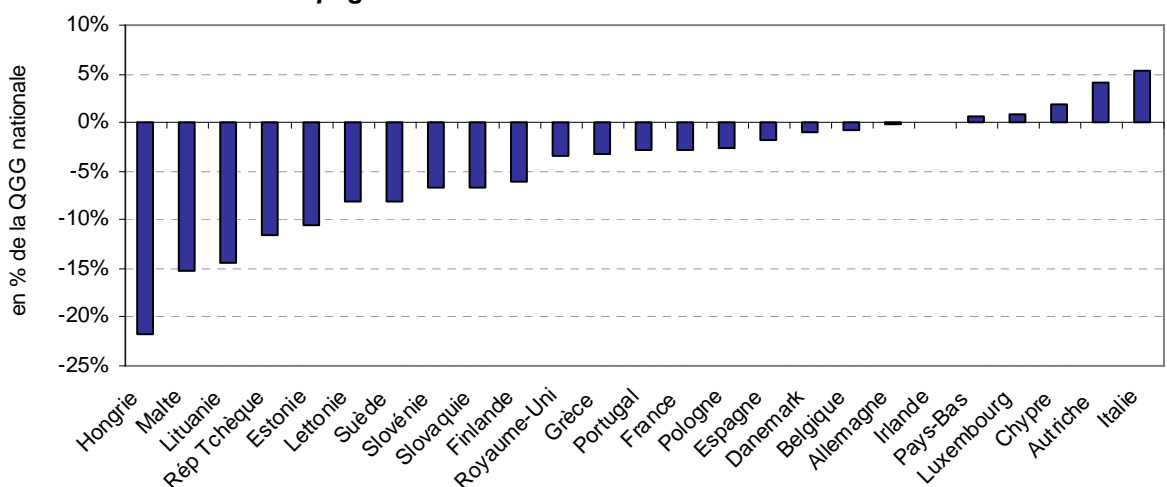
Les **pays Baltes** continuent de se distinguer par une collecte très dynamique.

Situation de fin de campagne 2006/07 de l'UE à 25 par rapport à la référence nationale de chaque Etat membre (tonnes)



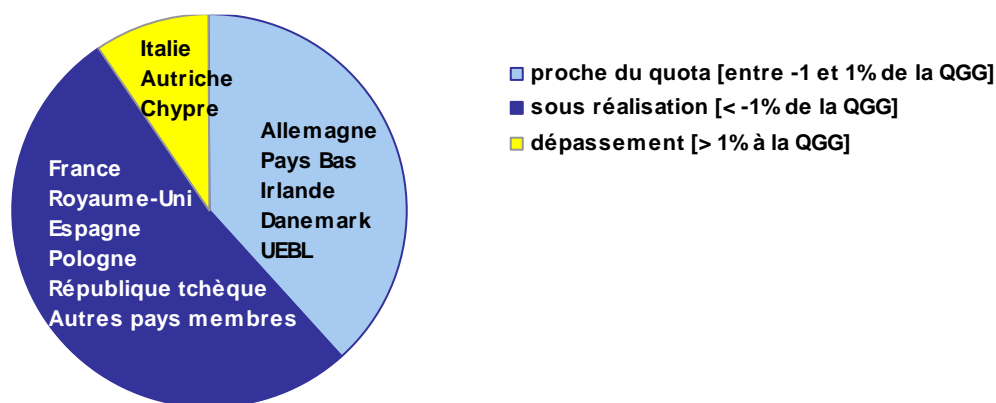
Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat et Commission européenne

Situation de fin de campagne 2006/07 de l'UE à 25 en % de la référence nationale de chaque



Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat et Commission européenne

Part de la QGG de l'UE à 25 par type de situation de fin de campagne



1 : QGG = quantité globale disponible pour la campagne 2006/07 (y compris adaptations définitives)
 Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat et Commission européenne

II. Les Produits de Grande Consommation (PGC) et les produits industriels

II. 1. Légère augmentation des fabrications de PGC en France début 2007

Sur la base de l'enquête mensuelle laitière de l'Office de l'Elevage, les données de fabrications disponibles pour le premier trimestre de l'année 2007 en France font apparaître, en évolution par rapport au premier trimestre 2006, une quasi stabilité pour l'ultra-frais (-0,5 %), une légère progression pour les fromages (0,9 %), les laits de consommation (1,1 %) et la crème (2,6 %). *En ce qui concerne l'évolution des achats de ménages, aucune donnée ne sera disponible avant l'automne 2007.*

Par rapport à l'année 2006, les fabrications de fromages et des produits de l'ultra-frais sont en perte de vitesse au cours du premier trimestre 2007. A l'inverse, les fabrications de laits, de crème et de beurre qui étaient en repli en 2006 se reprennent globalement sur le trimestre malgré un retour à la baisse en mars.

Evolution des fabrications au 1^{er} trimestre 2007

	Mars 2007	Février 2007	Janvier 2007	1 ^{er} trimestre 2007	Rappel année 2006
FROMAGES (1)	-1,4%	-0,2%	4,5%	0,9%	1,7%
- pâtes molles	-3,9%	-0,6%	8,3%	1,1%	0,1%
- PPC	-4,9%	-5,2%	-2,8%	-4,3%	-0,5%
- PPNC	6,1%	3,0%	3,9%	4,4%	1,9%
LAIT DE CONSOMMATION	-1,7%	2,4%	2,8%	1,1%	-1,0%
ULTRA-FRAIS	-5,5%	-1,7%	6,2%	-0,5%	1,4%
- fromages blancs et suisses	-4,7%	-3,0%	6,0%	-0,7%	-0,7%
- yaourts et laits fermentés	-5,3%	-1,4%	5,1%	-0,7%	2,1%
- desserts lactés frais	-5,9%	0,1%	9,2%	0,8%	1,6%
BEURRE	-9,9%	0,8%	7,4%	-0,1%	-1,0%
CREME CONDITIONNÉE	-5,5%	5,2%	10,0%	2,6%	-0,1%

(1) fromages affinés, frais salés ou fondus de vache, de chèvre ou de brebis
 Source : Enquête mensuelle laitière de l'Office de l'Elevage

Sur le **marché des fromages**, seules les **pâtes pressées non cuites** (17 % de la fabrication de fromages), affichent une réelle tendance à la hausse. Comme en 2006, elles restent dynamiques et progressent de 4,4 % sur le premier trimestre de l'année 2007.

Les fabrications de fromages à **pâte molle** repartent légèrement à la hausse sur le trimestre (+ 1,1 %) y compris pour les camemberts (+ 1,3 %). En évolution mensuelle depuis le début de l'année, il apparaît clairement que cette reprise est plus l'effet de la forte hausse des fabrications en janvier 2007 que d'une réelle tendance sur le trimestre.

En ce qui concerne les fromages à **pâte pressée cuite**, les fabrications sont en repli de 4,3 % au cours du trimestre. La légère baisse constatée en 2006 (- 0,5 %) se confirme et s'accélère donc au début de l'année 2007. Ce sont les fabrications d'Emmental qui sont le plus affectées par cette évolution ; elles reculent de 6,2 % sur le trimestre, soit près de 4.000 tonnes. Les fabrications de Comté se tiennent (+ 700 tonnes).

En ce qui concerne les fabrications des autres catégories de fromages, les évolutions sont contrastées. La progression des fabrications de pâtes fraîches se poursuit (+ 14,8 %) comme pour les pâtes filées (+ 8,2 %). Les pâtes persillées, très dynamiques en 2006, accusent un recul (- 3,7 %). Quant aux fromages fondus, ils poursuivent leur baisse tendancielle avec un repli de 6,5 % sur le trimestre.

Contrairement à la tendance baissière depuis plusieurs années, les fabrications de **laits conditionnés** se redressent au cours du premier trimestre de l'année 2007 (+ 1,1 %). Ce dynamisme résulte très largement de la progression du lait UHT (+ 1 %). Les laits aromatisés, seul segment dynamique depuis deux ans, continuent de progresser en ce début d'année.

Au rayon de l'**ultra-frais**, après une année 2006 favorable, les fabrications régressent légèrement (- 0,5 %). La progression des desserts lactés (+ 0,8 %) frais ne permet pas de compenser la baisse des autres fabrications de ce marché, notamment des yaourts et laits fermentés qui représentent près de 56 % du marché de l'ultra-frais.

Stables en 2006, les fabrications de **crème conditionnée** repartent (+ 2,6 %), tirées par la crème longue conservation (+ 3,8 %).

Quant aux fabrications de **beurre**, elles sont stables (- 0,1 %).

II.2. Les exportations françaises de lait conditionné dynamisent les échanges début 2007

A l'issue du premier trimestre de l'année 2007, le solde du commerce extérieur français pour les produits de grande consommation a globalement progressé en volume sous l'effet de la progression importante des exportations de laits conditionnés. En valeur, la croissance du solde commercial français est beaucoup plus limitée, seulement 0,3 %, liée notamment à la forte dégradation des échanges de fromages.

Evolution en volume des échanges extérieurs à fin mars 2007

	Exportations		Importations		Solde	
	Quantité (1000 tonnes)	Évolution 2007/2006	Quantité (1000 tonnes)	Évolution 2007/2006	Quantité (1000 tonnes)	Évolution 2007/2006
Fromages	137	-2%	56	6%	81	- 7 % soit - 6 000 T
Lait conditionné	104	19%	43	-14%	61	+ 61 % soit + 23 000 T
Crème conditionnée	10	10%	9	-7%	1	+ 2 000 T (solde excédentaire)
Beurre conditionné	7	-6%	1	10%	6	stable
Yoghourts et laits fermentés	92	0%	36	-1%	56	stable

Source : Douanes

La France accuse une **dégradation de ses échanges de fromages** sous l'effet conjugué d'une baisse des exportations (- 2 %) et d'une hausse des importations (+ 6 %).

Ses ventes vers le marché européen, soit 87 % des exportations de fromages, accusent un recul de 2,9 % (- 3.600 tonnes). Les fromages frais sont les premiers affectés (- 7,7 %, - 3.400 t) suivi par les PPNC (- 15,9 %), en revanche les exportations de pâtes molles se redressent fortement (+ 18,3 %, + 5.100 t). La progression des ventes de pâtes molles résulte des achats croissants de l'Allemagne (+ 3.500 t) mais parallèlement elle réduit ses achats de PPC mais surtout de PPNC (- 3.400 t). La France profite en revanche d'une légère hausse de la demande de fromages des pays tiers (+ 1,5 %) notamment de pâtes molles (+ 27,4 %), deuxième famille de fromages la plus exportée vers les pays tiers après les fromages fondus qui reculent légèrement.

Alors que les exportations sont en léger recul, les importations françaises ont progressé de près de 6 %, notamment de l'UE qui couvre 97 % de ses besoins. Ses principaux fournisseurs européens renforcent leur position sur le marché français des PPNC (Pays-Bas), des fromages frais (Allemagne, Italie), des PPC (Allemagne). Mais, la progression des importations de fromages au cours du premier trimestre est surtout le fait de la forte progression des importations de pâtes molles. Même si ces dernières représentent un faible volume, à peine 7,5 %, elles marquent une avancée et proviennent avant tout d'Espagne.

En ce qui concerne les échanges de **laits liquides conditionnés** (hors lait vrac), le solde excédentaire du commerce extérieur s'est renforcé grâce à des exportations très dynamiques (+ 19 %) et des importations orientées à la baisse (- 14 %). La chute des ventes vers l'Italie se poursuit mais la France profite de la demande toujours croissante de l'Espagne (+ 15.500 tonnes à fin mars 2007), qui devient premier importateur de laits conditionnés français devant l'Italie. L'amélioration du solde commercial tient également à la baisse de ses importations, notamment en provenance de l'UEBL (- 10.600 tonnes).

Le solde commercial de la France pour les échanges de **crème conditionnée** s'améliore et devient excédentaire sur le premier trimestre de l'année 2007. Cette évolution montre la progression des exportations de crème vers ses partenaires européens, notamment vers l'UEBL, mais aussi le repli des achats de crème sur la période. La baisse des achats est particulièrement importante pour la crème venant de l'UEBL.

Sur le trimestre, malgré une légère détérioration du solde commercial due à une baisse des exportations, les échanges de **beurre conditionné** restent globalement stables.

Les échanges de **yaourts et autres laits fermentés** avec l'UE sont stables à fin mars 2007, les pays tiers pèsent très peu sur ce segment. Le recul des ventes de yaourts naturels (- 2.000 tonnes) et plus encore des yaourts aromatisés (- 11.200 tonnes dont l'Espagne pour 5.700 tonnes) est compensé par la progression des exportations d'autres laits fermentés vers le Royaume-Uni et l'Espagne principalement. De la même manière, les achats français de yaourts et d'autres laits fermentés s'équilibrent sur le trimestre.

II.3. Reprise des fabrications dans l'UE

Après une année 2006 marquée par une forte baisse des fabrications de produits industriels, le bilan des premiers mois de l'année 2007 est globalement plus positif. L'augmentation de la collecte européenne sur les derniers mois de la campagne 2006/07 dans la majorité des Etats membres (+ 1,9 % sur les deux premiers mois de 2007) fait apparaître une reprise des fabrications de poudres. Pour les fromages, l'augmentation des fabrications constatée en 2006 se renforce sur les premiers mois de l'année (+ 4,1 % à fin février). Par ailleurs, la baisse des fabrications de beurre se ralentit.

Evolution des fabrications en %

Fromages

Pays	évolution année 2006	Cumul à fin fév. 2007	Cumul à fin mars 2007
Allemagne	3,4	3,4	2,1
France	0,5	1,7	0,2
Italie	-0,1	0,6	-
Pays Bas	7,1	5,5	6,8
Royaume Uni	3,2	0,3	-
Danemark	-5,6	19,7	20,6
UE à 15	2,0	3,3	-
Pologne	10,5	11,9	13,0
UE à 25	2,6	4,1	-

Beurre/Butteroil

Pays	évolution année 2006	Cumul à fin fév. 2007	Cumul à fin mars 2007
Allemagne	-2,9	0,1	-0,8
France	-3,4	-0,8	-2,4
Irlande	-2,7	stable	-3,0
Royaume-Uni	-9,0	-4,5	-
Italie	-13,5	3,3	-
Pays Bas	5,6	-10	-10,2
UE à 15	-4,5	-2,9	-
Pologne	-8,3	stable	1,6
UE à 25	-4,7	-3,1	-

Poudre grasse

Pays	évolution année 2006	Cumul à fin fév. 2007	Cumul à fin mars 2007
France	-17,9	-1,4	-4,0
Allemagne	-4,7	1,2	3,9
Pays Bas	0,8	5,9	2,7
Danemark	-1,3	20,5	17,1
Belgique	-12,1	13,2	10,2
Royaume Uni	-19,1	-	-
UE à 15	-7,4	-	-
Pologne	-30,3	-12,3	-6,7
UE à 25	-8,9	-	-

Poudre de lait écrémé

Pays	évolution année 2006	Cumul à fin fév. 2007	Cumul à fin mars 2007
France	-3,1	-5,5	-1,6
Allemagne	-17,6	23,8	22,5
Royaume Uni	3,9	-	-
Irlande	23,9	-14,0	16,3
Belgique	-8,8	15,2	11,7
Pays Bas	-12,7	-13,6	-15,9
UE à 15	-6,7	-	-
Pologne	-11,1	-4,5	-1,5
UE à 25	-8,5	-	-

Source : Eurostat

Dynamiques sur les deux premiers mois de l'année 2007, les fabrications de fromages ont progressé de 51.400 tonnes dont 36.400 tonnes dans l'UE à 15 (Allemagne, + 10.800 tonnes, Danemark + 10.400, Pays-Bas + 6.300 tonnes). Parmi les nouveaux Etats membres qui représentent 12 % de la production communautaire, la Pologne voit ses fabrications de fromages augmenter de 12 %, soit 10.700 tonnes.

Le début de l'année 2007 marque la reprise des fabrications de poudres, liée notamment à la progression des cours mondiaux à des niveaux très élevés. Les fabrications de poudre grasse augmentent principalement au Danemark (+ 3.000 tonnes), en Belgique (+ 1.700 tonnes) et en Suède (+ 1.500 tonnes). Les nouveaux Etats membres contribuent peu sur le marché de la poudre grasse, à hauteur de 5 % pour la Pologne. L'évolution des fabrications de poudre de lait écrémé est plus contrastée. Alors que certains des principaux pays producteurs de poudre de lait affichent des baisses de production à fin mars 2007 (France : - 1.200 tonnes), l'Allemagne montre une très forte reprise. Ses fabrications de poudre augmentent de 22,5 % à fin mars, soit 11.000 tonnes, les chiffres à fin avril 2007 portent ce chiffre à 18.800 tonnes. Si l'on observe une certaine reprise des fabrications début 2007, en revanche, les exportations de poudres de l'Union sont en recul pour la poudre de lait écrémé et elles sont stables pour la poudre grasse.

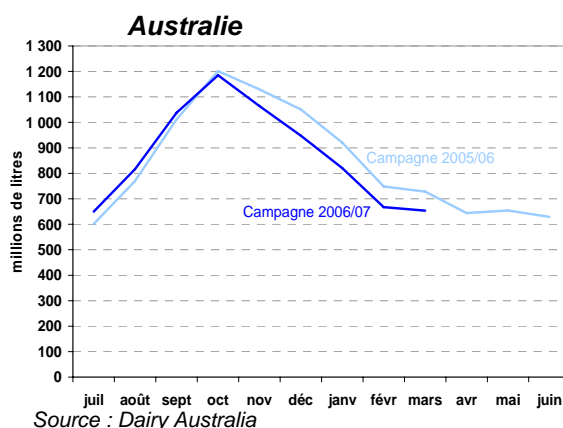
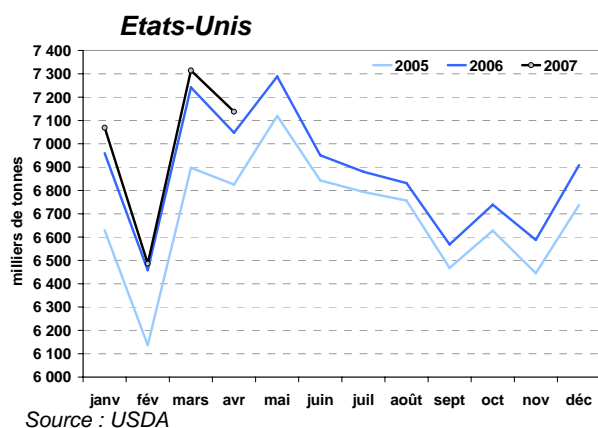
Contrairement aux autres produits, les fabrications de beurre continuent de diminuer même si cette baisse se ralentit sur les deux premiers mois de l'année, - 3,1 % contre - 6 % sur l'année 2006. Le manque de disponibilités en beurre sur le marché européen participe à la hausse du prix du beurre en Europe et sur le marché mondial.

III. Marché mondial

III.1. Production mondiale

Alors que la production de lait aux **Etats-Unis** a fortement progressé aux cours de deux dernières années, + 3,6 % en 2005 et + 2,7 % en 2006, l'année 2007 se caractérise de nouveau par une hausse de la production avec un rythme un peu plus modéré que les deux années précédentes. En cumul sur les quatre premiers mois de l'année 2007, la production de lait aux Etats-Unis est en hausse de 1,1 %. A ce stade de l'année, l'augmentation de la productivité par vache est de seulement 0,7 % contre 3,6 % un an auparavant et 1,8 % à fin avril 2005, mais le nombre de vaches laitières est légèrement supérieur à celui de l'an dernier.

Evolution de la production de lait aux Etats-Unis et en Australie



Comme l'annonçait le ministère de l'agriculture américain (*Dairy : World Market and Trade - décembre 2006*), les chiffres ci-dessus montrent que la production de lait pourrait être moins soutenue en 2007, (+ 0,6 % d'après l'USDA). Ce ralentissement peut être lié à la baisse attendue du cheptel attendue en 2007 (- 0,8 %), mais plus encore à l'augmentation des coûts de l'alimentation animale (composés).

En **Océanie**, la campagne 2006/07 touche à sa fin. La **Nouvelle-Zélande**, dont la fin de campagne est fixée au 31 mai, devrait terminer la campagne avec une production en hausse de 2 % (*source : USDA*).

En **Australie**, la production a été fortement frappée par la sécheresse qui a débuté dès la fin de l'année 2006. Malgré un bon début de campagne 2006/07 (juillet-juin), + 5,1 % à la fin du mois de septembre, la sécheresse a depuis fortement pénalisé la production. Elle accuse une baisse de 3,9 % à l'issue du troisième trimestre de la campagne (*source : Dairy Australia*). De janvier à mars 2007, la production mensuelle chute en moyenne de plus de 10,5 %. La baisse de production est particulièrement marquée dans l'Etat de Victoria (65 % de la production nationale) dont les évolutions mensuelles de production oscillent entre - 14 % et - 16 % depuis le mois de janvier 2007.

Grâce aux récentes pluies, les dernières prévisions de production sur la campagne ont été légèrement revues à la hausse, affichant un recul de 8 % contre 10 % auparavant (*source : USDA*).

III.2. Exportations des principaux acteurs

Evolution des échanges des principaux pays exportateurs (1.000 tonnes)

	Nouvelle Zélande			Australie			Etats-Unis		
	4 mois 2007	4 mois 2006	évolution	3 mois 2007	3 mois 2006	évolution	3 mois 2007	3 mois 2006	évolution
Poudre de lait 0%	111	98	12,7%	37	44	-15,3%	60	60	1,0%
Beurre-Butteroil ¹	136	100	35,7%	17	15	8,4%	3	2	39,8%
Fromages	108	102	6,4%	46	46	1,4%	22	18	24,4%
Poudre grasse	277	236	17,2%	34	43	-22,2%	3	3	10,2%

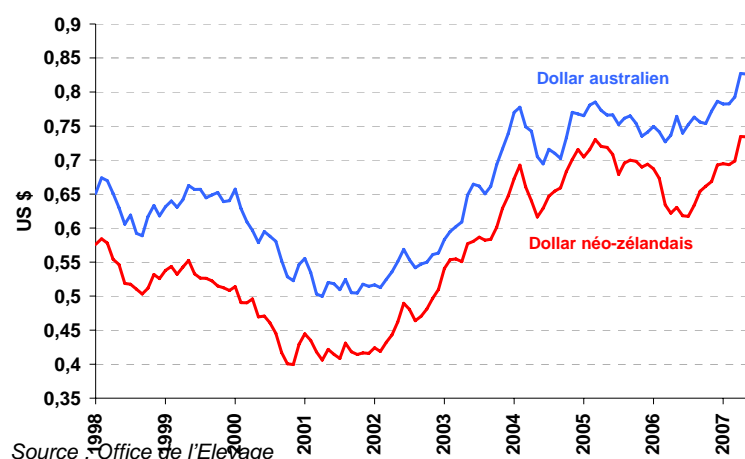
(1) en équivalent beurre

Source : Douanes (Agrostat)

Grâce au fort dynamisme de ses exportations, la **Nouvelle-Zélande** réaffirme dès le début de l'année 2007 son poids dans les échanges mondiaux de produits laitiers. Sur les quatre premiers mois de l'année 2007, les exportations néo-zélandaises sont orientées à la hausse sur les quatre segments (poudre grasse : + 17 %, beurre/butteroil : + 36 %, poudre de lait écrémé : + 13 %, fromages : + 6 %) malgré un dollar néo-zélandais qui ne cesse de s'apprécier par rapport au dollar américain.

Le dynamisme de ses exportations tient essentiellement à la demande particulièrement importante de l'Asie, son principal débouché. Ses ventes à destination du marché asiatique progressent de 20 % pour la poudre grasse (Indonésie, Malaisie, Sri Lanka, Philippines), de 46 % pour le beurre/butteroil (Chine, Thaïlande, Taiwan), de 17 % pour la poudre de lait écrémé (Malaisie, Thaïlande, Philippines) et de 15 % pour les fromages (Japon, Corée du Sud). Il faut également noter la progression continue des ventes néo-zélandaises vers les pays du Proche et du Moyen Orient et d'Afrique du Nord (beurre et fromages exclusivement).

Evolution mensuelle des monnaies australienne et néo-zélandaise par rapport à l'US\$



En raison d'une sécheresse persistante qui a entraîné une forte baisse de la production de lait au cours du premier trimestre 2007, l'offre de produits laitiers de l'**Australie** sur le marché mondial a été fortement ralentie, affectant ses échanges commerciaux. Sur le premier trimestre de l'année, l'Australie voit son commerce extérieur se détériorer pour les poudres de lait (poudre grasse : - 22 %, poudre de lait écrémé : - 15 %). L'essentiel de la baisse des exportations de poudres affecte le marché asiatique, principal débouché pour les produits laitiers australiens. En revanche, l'Asie reste un marché porteur pour les fromages (+ 5.200 tonnes) et permet ainsi à l'Australie d'augmenter ses exportations (+ 1,4 %), malgré la baisse de ses ventes vers l'Union européenne et le Proche et Moyen Orient.

Aux **Etats-Unis**, sur le premier trimestre de l'année, les exportations de poudre de lait écrémé augmentent de seulement 1 % après une progression de 4 % sur l'année 2006. La baisse des ventes de poudre de lait écrémé vers le Mexique se poursuit (- 9.300 tonnes sur la période) mais est plus que compensée par la progression des exportations vers l'Asie et l'Afrique du Nord. Les Etats-Unis continuent de montrer leur dynamisme dans les échanges de fromages, leurs exportations progressent de 24 % sur le premier trimestre de l'année (Mexique, Asie).

Exportations de l'UE à 25 vers les pays tiers en 2007 (2 mois) par rapport à 2006 (2 mois), en 1.000 tonnes (hors régime de perfectionnement passif)

	Union Européenne à 27			Union Européenne à 15			Nouveaux Etats membres ²			France		
	2 mois 2007	2 mois 2006	07/06%	2 mois 2007	2 mois 2006	07/06%	2 mois 2007	2 mois 2006	07/06%	2 mois 2007	2 mois 2006	07/06%
Beurre-Butteroil ¹	37	45	-17	31	40	-23	6	5	26	3	3	5
Poudre de lait 0%	12	27	-56	10	21	-53	2	6	-70	2	3	-40
Poudre grasse	61	61	0	60	59	2	1	2	-37	9	10	-8
Fromages	91	81	11	75	69	8	16	12	27	12	11	7

(1) en équivalent beurre

(2) dont Roumanie et Bulgarie qui ont adhéré à l'UE le 1er janvier 2007

Source : Commission européenne

Pour l'**Union européenne à 27**, les évolutions de 2006 se poursuivent au début de l'année 2007. Les données disponibles pour les deux premiers mois de l'année confirment la **hausse des exportations de fromages vers pays tiers (+ 11 %)**, seul segment qui avait vu ses exportations progresser en 2006 (+ 5 %). Les principaux contributeurs de cette hausse sont les

Pays-Bas (+ 1.900 tonnes), la Pologne et la Lituanie (+ 1.800 tonnes chacun) et la Finlande (+ 1.300 tonnes).

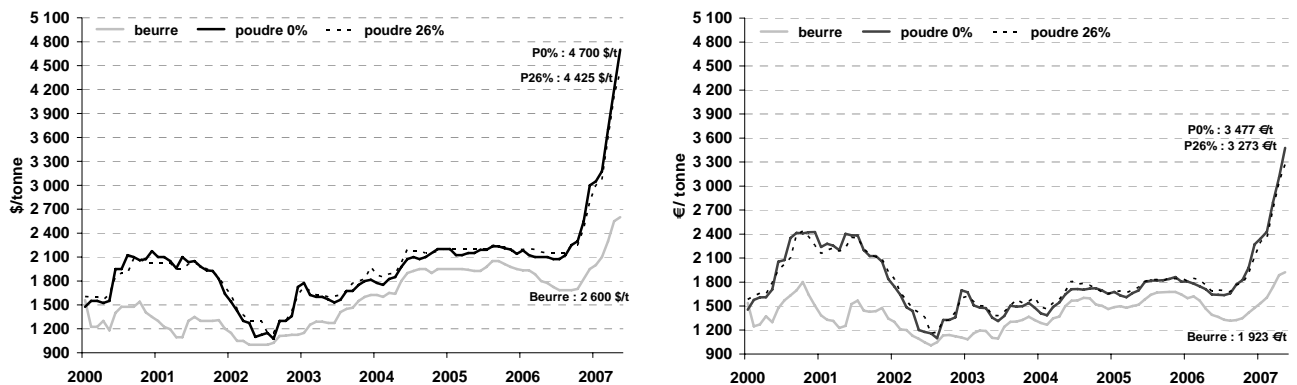
Même si beaucoup d'Etats membres voient leurs exportations de poudre grasse fortement diminuer, au global les ventes de l'Union de poudre grasse sont stables sur la période grâce aux exportations croissantes des Pays-Bas (+ 9.300 tonnes). En revanche, pour les autres produits, la situation dégradée en 2006 pour la poudre de lait écrémé et le beurre/butteroil se poursuit, avec des baisses de respectivement 56 % et 17 %, imputables notamment aux Pays-Bas et à la Belgique, mais aussi à l'Allemagne et à la Pologne pour la poudre de lait écrémé uniquement.

Les exportations de la France évoluent peu en ce début de période. Ses ventes de poudres diminuent en cumul à fin février 2007, mais elle enregistre une hausse de 7 % pour les fromages et de 5 % pour le beurre/butteroil.

III.3. Des cours mondiaux toujours à la hausse

Sur le marché mondial, l'envolée des **cours des poudres** se poursuit. En dollars, ils ont globalement doublé sur les douze derniers mois.

Evolution des cours mondiaux (prix FOB Europe de l'Ouest) en \$,€/tonne à fin mai 2007



Source : Office de l'Elevage d'après ZMP

D'après ZMP, le prix mondial (prix FOB Europe de l'Ouest) de la poudre de lait écrémé a plus que doublé sur un an. Il atteint 4.700 \$/tonne en moyenne sur le mois de mai 2007 contre 2.100 \$/tonne un an auparavant.

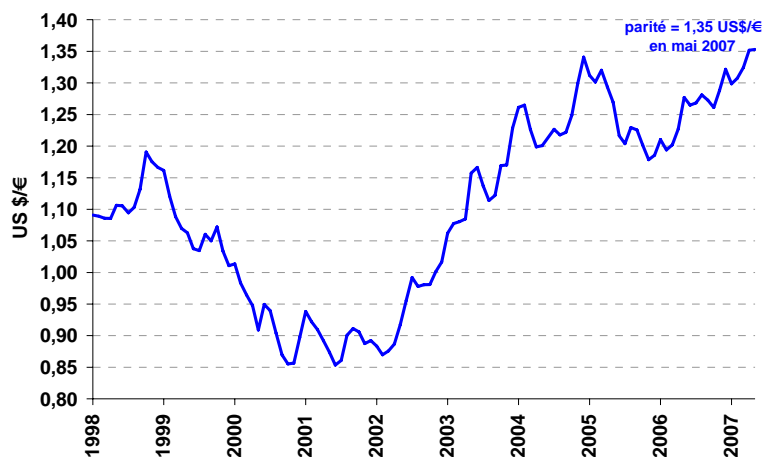
L'évolution est comparable pour la poudre grasse dont le prix moyen (prix FOB Europe de l'Ouest) a également été multiplié par deux sur un an ; il s'élève à 4.425 \$/tonne en mai 2007.

Cette hausse soutenue des cours reflète la **tension sur le marché mondial** entre une offre qui reste insuffisante et une demande de produits laitiers toujours très dynamique. Péalisée par la sécheresse, l'offre de l'Australie est ralentie, les exportateurs attendent le début de la nouvelle campagne pour pouvoir satisfaire leurs engagements d'exportations. L'Union européenne contribue aussi à cette tension sur le marché mondial, ses exportations ont fortement diminué en 2006 et cette baisse se poursuit en 2007 malgré la reprise des fabrications sur le début d'année. Face à cette offre, on retrouve une demande très dynamique notamment des pays d'Asie et du Proche et Moyen Orient.

Le **cours du beurre** sur le marché mondial continuer d'augmenter. Selon ZMP, en moyenne sur le mois de mai 2007, il s'élève à 2.600 \$/tonne (prix FOB Europe de l'Ouest).

En euros par tonne, l'évolution des cours est fortement atténuée par la fermeté de la monnaie européenne. L'euro continue de progresser vis-à-vis du dollar, la parité de l'euro par rapport au dollar s'établit au-dessus de 1,35 US\$/€ en mai 2007 contre 1,30 US\$/€ au début de l'année 2007.

Evolution mensuelle de la parité €/€



Source : Office de l'Elevage

Selon l'USDA, par rapport à la semaine 17 de 2007, la semaine 19 (du 7 au 13 mai) marque une évolution des cours de la poudre de lait écrémé de plus de 300 \$/ tonne en Europe et de 200 \$/tonne en Océanie. Sur la même semaine, le cours de la poudre grasse continue de progresser dans la zone Europe (+ 125 \$/t).

Cours mondiaux de la semaine 19 de 2007 (\$/tonne)

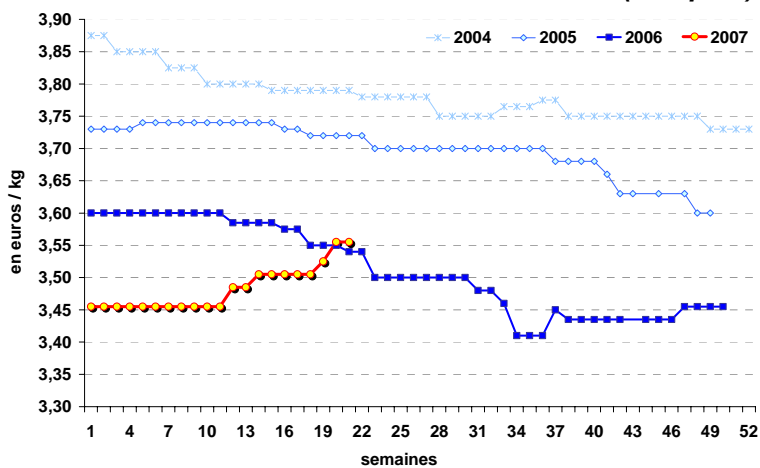
	Cours des fabrications de la "zone Europe"			Cours des fabrications de la "zone Océanie"		
	sem 19	écart 15jrs	écart 1an	sem 19	écart 15jrs	écart 1an
Poudre 0%	4 890	315	2 615	4 200	200	2 100
Poudre grasse	4 725	125	2 550	4 000	stable	1 900
Beurre	2 525	stable	1 963	2 200	stable	1 800

Source : Office de l'Elevage d'après USDA

Depuis la mi-mars (semaine 11), le **cours de l'emmental allemand** à Kempten, a progressé de 100 €/tonne. Il atteint 3.555 €/tonne sur la semaine 21, proche de son niveau un an auparavant.

Depuis deux semaines, le cours est supérieur aux niveaux de l'année 2006, caractérisée par des prix particulièrement bas.

Evolution de la cotation allemande d'Emmental (Kempton)



Source : Office de l'Elevage d'après ZMP